

# Lisa Sartorio

## Faire surface

---

du 2 février au 17 mars 2019  
vernissage le samedi 2 février à 14h30

En partenariat avec la Galerie Binome, Paris



La Normandie et la ville de Bayeux interrogent, par leurs musées et la présence de nombreux événements photographiques, la capacité des images à rendre compte des conflits passés et présents et à en préserver la mémoire. Dans cette optique, le Radar a invité Lisa Sartorio dont la pratique artistique questionne l'impact des images documentaires au sein de nos sociétés consuméristes.

Lisa Sartorio parcourt l'actualité comme un espace de réflexion et d'action et s'empare du constat que l'utilisation massive des nouvelles technologies a bouleversé notre rapport aux images. Si hier Icare se brûlait les ailes à l'approche du soleil, aujourd'hui, nous consomons l'épiderme de nos doigts à la surface de nos écrans tactiles. Et c'est à la lumière rassurante des écrans que chacun épuise un flux ininterrompu de visuels. Pourtant jamais les images ne nous sont apparues plus insaisissables qu'aujourd'hui. Grisée par l'immédiateté, notre société a renoncé aux lois du temps et de l'espace.

Lisa Sartorio décline dans son travail les blessures de l'Histoire et fait émerger les traumatismes et les peurs inhérentes à nos sociétés. Depuis plusieurs années, elle élabore une œuvre fortement marquée par les manipulations d'images trouvées plutôt que conçues. Révélant les « fléaux de nos sociétés », l'artiste met en œuvre un processus de réparation des images à travers diverses séries qui se répondent et se croisent.

Comme un point de départ, l'œuvre *X puissance X* plonge le visiteur dans un univers coloré et attirant. Sur des lés de papier, l'artiste procède à la répétition de motifs menant à la sensation d'un kaléidoscope séduisant. Les compositions bigarrées alternent entre effacement des images sources lorsque l'on se trouve éloigné ; et révélation de celles-ci lorsque l'on se rapproche suffisamment. C'est donc de près que la démultiplication des objets de consommation, images de guerre, illustrations de mécanisation de notre société, installe une sensation de vertige.

Aux côtés de cette imposante installation, se trouve la discrète *Je m'en lave les mains*. Comme l'indique le titre corrosif de l'œuvre, la familiarité de l'objet est trompeuse. Les motifs des neuf essuie-mains sont en réalité une surimpression de la phrase « Silence on tue ». Écrit dans une langue différente pour chacun des modèles, le slogan, aux couleurs des nations, sature l'espace du tissu. D'abord objet du quotidien, il devient un étendard prêt à être brandi pour mener la bataille.

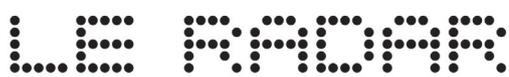
Lisa Sartorio s'approprie les images en réponse à la cadence des actualités, celle là même qui nous fait perdre tous leur sens et leur portée. À l'instar des séries précédentes, *L'écrit de l'histoire* fonctionne donc dans un rapport de zoom et de dé-zoom. À première vue ce sont tantôt des dessins de champs de blé, des estampes faites de barbelés noirs et blancs ou des ronces très contrastées. Mais de près, les paysages innocents font place à des armes de guerre démultipliées. Le BREN, mitrailleur britannique, le fusil Arisaka utilisé dans l'armée impériale japonaise ou encore le Luger, arme emblématique des nazis, saturent l'espace de l'œuvre. Cette artillerie s'impose et il devient impossible de détacher son regard de ces « machines à tuer » qui ont toutes joué un rôle majeur dans les différents conflits mondiaux.

À l'étage, la série *La Fleur au fusil* offre une galerie de portraits de gueules cassées provenant des archives du fonds médical du musée de l'armée. À la manière d'un chirurgien, l'artiste opère à une reconstitution des visages. Panser les plaies par l'ornement, découper les lésions, assembler les meurtrissures avec les greffes sont autant de manières de dévoiler tout en dissimulant. Dans ce travail, la surface est tout aussi importante que la profondeur. Les couches, les strates et les découpages fabriquent des masques entre la dentelle et l'orfèvrerie. Derrière ce camouflage, l'œil vif de ces combattants du passé soutient notre regard et ne peut laisser indifférent.

Lisa Sartorio a débuté sa pratique par la sculpture et dans la série *Archéologie du paysage*, comme dans les autres, l'artiste n'a pas totalement abandonné l'emploi du volume. Ce sont des mouchoirs de coton sur lesquels sont imprimées des photographies d'anciens lieux de massacres. En surface, ces territoires ne disent aujourd'hui plus rien des horreurs qui s'y sont déroulées jadis. Comme un acte mémoriel, l'image est recomposée dans les strates des plis du tissu.

Enfin, les tirages d'*Ici ou Ailleurs* façonnent des paysages en ruines. Imprimées sur du papier fibreux japonais, les vues de villes détruites subissent plusieurs opérations de la main de l'artiste. À la lisière entre modelage et dessin, les plissements, effacements et autres érosions déforment la photographie au point que l'architecture semble être sur le point de disparaître sous nos yeux. L'effondrement est imminent, palpable. Alors que Lisa Sartorio révèle cette guerre qui rase des villes, elle témoigne également contre l'oubli. Par ses gestes, elle enregistre les souvenirs de ces lieux mutilés, et cet acte de résistance délivre l'image et l'état de guerre de son statut d'information pour se révéler autrement.

L'ensemble des œuvres de Lisa Sartorio se pare d'abord d'une séduisante étrangeté pour révéler ensuite qu'il n'y a aucune innocence face aux images, juste le réveil des consciences. Comme une vague qui inlassablement se jette et se retire, les différentes séries de l'artiste nous immergent par leur ambiguïté. Ces œuvres proposent en effet un voyage depuis le lointain vers l'extrêmement proche, l'universel vers l'intime. Par le prisme de l'artiste, les œuvres se confrontent aux images des hommes en se les appropriant, elles en sont les intermédiaires, les garantes d'une expérience.



ESPACE D'ART ACTUEL

Le Radar, Espace d'art actuel / Parking du Violet de Bayeux  
24 rue des Cuisiniers / 14400 Bayeux / [www.le-radar.fr](http://www.le-radar.fr)  
<https://www.facebook.com/leradar> / Tel: 02 31 92 78 19  
Entrée libre - Du mercredi au dimanche de 14h30 à 18h30  
et le samedi de 14h à 19h

## Visuel disponible

---



Sans Titre 5, série La Fleur au fusil, 2018  
pièce unique dans une édition de 3 (+1EA)  
tirage jet d'encre pigmentaire sur papier Harman by Hahnemühle, 74 x 54 cm  
Crédit photo : Galerie Binome, Paris

## Biographie

---

Formée à la sculpture à l'École des beaux-arts de Paris et à l'Institut des hautes études en arts plastiques, Lisa Sartorio a fait évoluer son travail vers la performance et les arts visuels. Artiste attachée à la scène nationale de Cavaillon (2002-08), elle a en outre enseigné la sémiologie de l'image (2007-10). Depuis 2017, elle conduit une résidence territoriale portée par le Mac/Val à Vitry.

Son travail a été soutenu par différents prix et bourses; Aide à la création-Ville de Paris, Bourse d'étude; Winchester et Corée du Sud, artiste en résidence Valence Art 3, Prix de la Fondation de l'Ensba Paris; et présenté à la FIAC, aux foires Art Paris, Photo Basel, Variation-Media Art fair et Slick; et au travers de nombreuses expositions en France et à l'étranger; Musée de design et d'arts appliqués contemporains - MUDAC, Lausanne, Musée d'Art moderne et contemporain, Starsbourg - MAMCS, Kunsthaus, Nuremberg, Musée des beaux-arts, Valence, Maison d'art contemporain Chailloux, Palais de Chaillot, Musée d'Art Moderne/Palais de Tokyo, 19 CRAC de Montbéliard.

Ses oeuvres ont intégré de prestigieuses collections publiques; BnF, Musées des Beaux-arts de Paris et de Valence, CRAC de Montbéliard, Arthothèque de Lyon; et collections privées dont celles de Marcel Burg (Strasbourg), Jacques et Evelyne Deret (Paris).

Lisa Sartorio a notamment participé à la *Nuit Blanche* 2010 de Paris, puis collaboré avec Arte en 2011. En 2015, elle présente *Il était (X) fois*, sa première exposition monographique à la Galerie Binome et participe notamment à l'exposition collective *Créer c'est résister* dans le cadre de Résonance de la Biennale de Lyon, où elle donne une conférence aux côtés de Michel Poivert dans la suite de ce projet. Puis, elle expose dans le cadre de *L'Œil du collectionneur* au MAMC de Strasbourg, et dans la continuité de la foire Art Paris 2016, présente la série *Dessin d'un tirage* à l'occasion de l'exposition *À dessein* à la Galerie Binome. En 2017, outre son implication depuis plusieurs années dans l'événement-performance *Passage Pas Sage* au Grévilliers (Paris), elle expose en Bretagne à la Galerie des petits carreaux et en Suisse à la Galerie Widmertheodoridis.

L'œuvre *M14-ebr* de la série *L'écrit de l'histoire* est exposée en 2018 à l'occasion de l'importante exposition *Ligne de Mire* au MUDAC de Lausanne, ayant pour thème les armes à feu par le prisme du design et de l'art contemporain. Lisa Sartorio est présentée en solo show à la Galerie Binome avec l'exposition *Faire surface* saluée par la presse dont Artpress. Dans la continuité de cette exposition, elle est présentée à Paris Photo et est sélectionnée par Fannie Escoulen pour le parcours *Elle x Paris Photo*. Plusieurs articles dans la Presse présentent son travail comme un élément majeur de ce parcours. Le NY Times, dans le cadre de ce salon, écrit un article élogieux sur sa série *Ici ou ailleurs*.

Lisa Sartorio est représentée par la Galerie Binome, Paris  
[www.galeriebinome.com](http://www.galeriebinome.com)



ESPACE D'ART ACTUEL

Le Radar, Espace d'art actuel / Parking du Violet de Bayeux  
24 rue des Cuisiniers / 14400 Bayeux / [www.le-radar.fr](http://www.le-radar.fr)  
<https://www.facebook.com/leradar> / Tel: 02 31 92 78 19  
Entrée libre - Du mercredi au dimanche de 14h30 à 18h30  
et le samedi de 14h à 19h

## **Lisa Sartorio - néé en 1970, vit et travaille à Paris**

### **\_ Formation \_**

1993 Institut des hautes études en arts plastiques - Iheap, Paris  
1992 DNSEP avec félicitations du Jury, ENSBA Paris

### **\_ Collections \_**

Bibliothèque nationale de France  
Artothèque de Lyon  
Musée des Beaux arts, Paris, Valence  
Collection Marcel Burg  
Collection Evelyne et Jacques Deret

### **\_ Prix \_**

1993 lauréate Prix de la Fondation ENSBA, Paris  
1991 lauréate Salon de Montrouge

### **\_ Bourses, résidences \_**

2009-18 artiste intervenante, Maison du Geste et de l'Image, Paris  
2015-16 résidence territoriale de création en milieu scolaire MAC VAL,  
EMA, Galerie Jean-Collet, Vitry-sur-Seine  
2002-08 artiste attachée à la scène nationale de Cavaillon  
1997 lauréate Aide à la création, Ville de Paris  
lauréate résidence art3, Valence  
1994 résidence, Corée du Sud, Iheap, Paris

### **\_ Expositions récentes personnelles (extraits) \_**

2018 / ao-se «Polyptyque» photo fair, Les Docks Village - place de la Joliette, Marseille / mai-jui « Faire surface», Galerie Binome, Paris  
2017 / se « Passage Pas Sage # 6 » - performances, Galeries Papillon, Isabelle Gounod, Vincent Sator, Christian Berst, Under Construction, Paris  
2015 / ja-ma « il était X fois galerie », Galerie Binome, Paris  
2014 / se « Passage Pas sage » - performances, Galerie Sator, Paris  
2013 / mai-ao « Mauvais Genre ! », Le 19, CRAC de Montbéliard  
2012 / se « Passage pas sage : Immersion » - performances, Galerie Sator, Paris / ao-oc « Les insérés les autres pas », Galerie R du Cormoran, Pernes-les-Fontaines / mai-ju « Décora©tif », Galerie Binome, Paris  
2011 / ma « Putain je t'aime 2 », Les 20 ans d'ARTE, Théâtre de Chaillot, Paris  
2010 / oc « Putain je t'aime », Slick en coll. avec FRASQ, Palais de Tokyo et Musée d'art moderne, Paris / mai « Re », Espace photographique de l'Hôtel de Sauroy, Paris  
2009 / ju-ju « Sonographie, l'entre-temps », coll. avec Laborintus, MACC, Fresnes  
2007 / ju-ju « Le temps d'après », Galerie L'R du Cormoran, Pernes-les-Fontaines / « L'oeil fendu » - vidéo, la Garance, Scène nationale de Cavaillon



ESPACE D'ART ACTUEL

Le Radar, Espace d'art actuel / Parking du Violet de Bayeux  
24 rue des Cuisiniers / 14400 Bayeux / [www.le-radar.fr](http://www.le-radar.fr)  
<https://www.facebook.com/leradar> / Tel: 02 31 92 78 19  
Entrée libre - Du mercredi au dimanche de 14h30 à 18h30  
et le samedi de 14h à 19h

---

### **\_ Expositions collectives (extraits) \_**

2018 / no « Elle X Paris Photo », parcours, édition, Une histoire de la photographie lue sous le prisme des femmes - commissariat Fannie Escoulen sur invitation du ministère de la Culture et de Paris Photo / « Paris Photo », art fair, Galerie Binome [A13], Grand Palais, Paris / « Biennale de l'image tangible », La villa Belleville, Paris / ma-ao « Ligne de mire », Musée de design et d'arts appliqués contemporains MUDAC, Lausanne, Suisse / av « Art Paris 2018 - Sans camera », art fair, Galerie Binome [A16], Grand Palais, Paris  
2017 / ju-ju « Mettre en lignes », Galerie Binome, Paris / « The world is not enough », Galerie Widmertheodoridis Eschlikon, Suisse  
2016-17 / « L'oeil du collectionneur », Musée d'Art moderne et contemporain de Starsbourg - MAMCS, Strasbourg  
2016 « Photos graphies », Galerie des petits carreaux, Saint Briac sur Mer / «Mur/Murs», Festival des cultures urbaines ,Vitry-sur-Seine / « À dessein », Galerie Binome, Paris  
2015 « Créer, c'est Résister », Résonance, Biennale de Lyon  
2014-15 / de-fe « Fusillé pour l'Exemple. Les fantômes de la République » Arsenal, Musée de Soissons  
2014 « Aus Gutem Hause », « Aus Gutem Grund », « Aus Gutem Stoff », Galerie Widmertheodoridis, Eschlikon, Suisse / ja-ma « Nouveau Paysage », Galerie Binome, Paris / « Fusillé pour l'Exemple », Hôtel de Ville, Paris  
2013 / no-de « Contournement », Galerie Binome, Paris  
2012-13 / de-ja « Ensemble #2 », Galerie Binome, Paris  
2010 / « Terrain d'entente. Allons lever la lune », Nuit Blanche Paris  
production NoGallery, Le Générateur Arcueil

### **\_ Publications, Éditions (extraits) \_**

2018 / mai Ligne de mire, catalogue d'exposition, éd. MUDAC, Lausanne, Suisse  
2015 / oc Créer c'est résister, catalogue d'exposition, Résonance-Biennale de Lyon, éd. de la Bibliothèque de Lyon  
2013 / se Lisa Sartorio, Philippe Cyroulnik, éd. Le 19, CRAC Montbeliard

### **\_ Revue de presse (extraits) \_**

2018  
LA CRITIQUE / L'image tangible par Valentina Vannelli - 16/12/18  
FISHEYE #33 / 10 femmes qui font la photo «Fannie Escoulen» par Éric Karsenty, - 11/18 - 12/18  
LE QUOTIDIEN DE L'ART #1603 / Paris Photo : succès malgré le 11 novembre par Sophie Bernard - 12/11/18  
FRANCE INFO / Paris Photo 2018 rend hommage aux femmes photographes au Grand Palais par Véronique Dalmaz - 11/11/18  
LE TEMPS / Photographie : où sont les femmes? par Caroline Stevan - 10/11/18 Un parcours 100% féminin, concocté par Fannie Escoulen, exhume en effet des pépites à travers le salon, œuvres d'artistes célébrées comme Dorothea Lange (lire ci-dessous) et Cindy Sherman ou de presque inconnues comme Joan Lyons et Lisa Sartorio.  
THE NEW YORK TIMES / 8 Artists at the Paris Photo Fair Who Show Where Photography Is Going by Daphné Anglès - 9/11/18  
LE FIGARO / Paris Photo : les sorties du week-end à Paris par Alice Bosio - 09/11/2018  
LE POINT / La foire «Paris Photo» consacre un nouveau secteur à la photo érotique - «Les photographes femmes à l'honneur»par AFP - 7/11/18  
VOGUE / 5 rendez-vous à ne pas manquer à Paris Photo «Le parcours Elles x Paris Photo» par Manon Garrigues - 6/11/18  
ART IN VAR / Polyptyque: un premier salon dédiée à la photographie contemporaine aux Docks Village - 25/08/18  
FISHEYE / Une photo une expo par Eric Karsenty - 07/18 La série réalisée à partir de photos prises sur Internet, tirées sur papier japonais et retravaillées en laboratoire, convoque les images de conflits qui peuplent nos mémoires et que l'auteure réactive par son approche plasticienne.  
ART PRESS / Réparer les images par Etienne Hatt - 07/18 Sartorio joue des effets de dissimulation et de révélation, de surface et de profondeur pour, sans recouvrir toutes les difformités, attirer le regard alors dépourvu de voyeurisme du spectateur vers l'humanité de celui du mutilé.  
FRANCE FINE ART / Interview de Lisa Sartorio par Anne-Frédérique Fer - 25/05/18  
PARIS ART / Faire surface - 24/05/18  
ARTS HEBDO MEDIAS / Plein feux sur les armes à Lausanne par Samantha Deman - 18/04/18  
ACTUART / Art Paris Art Fair par Eric Simon - 06/04/18  
CAMERA #11-12 / La tentation picturale à l'ère numérique



ESPACE D'ART ACTUEL

Le Radar, Espace d'art actuel / Parking du Violet de Bayeux  
24 rue des Cuisiniers / 14400 Bayeux / [www.le-radar.fr](http://www.le-radar.fr)  
<https://www.facebook.com/leradar> / Tel: 02 31 92 78 19  
Entrée libre - Du mercredi au dimanche de 14h30 à 18h30  
et le samedi de 14h à 19h